



**HASSÈNE HAMAOUÏ**

**PHOTOGRAPHE DE L'URBAIN**

C'est à l'adolescence qu'Hassène Hamaoui fait ses premiers pas dans la photographie, avec un appareil photo prêté par son frère. Quelques années plus tard, il y replonge à son arrivée à Paris. Aujourd'hui doctorant en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, son travail de recherche et son loisir convergent.

Par Alexis Bayar

**O**riginaire de la petite ville d'Elkouda, dans la région du sud-est, Hassène Hamaoui s'intéresse à la photographie dès son adolescence. Logiquement, il se dirige vers des études supérieures en lien avec l'art et l'architecture. En Tunisie d'abord, à l'École supérieure de sciences et technologies du design de Tunis puis en France, à l'université Paris 8.



IN-BISTINGS | AVRIL 2017 | JUIN 2017

**ESPACE ET TERRITOIRE**

C'est peu de temps après son arrivée à Paris, en 2006, qu'Hassène Hamaoui replonge dans la photographie. Il traduit par l'image son essentiel dans ce pays d'adoption, cette nouvelle ville. Le changement d'échelle entre son village d'origine et la métropole qu'est Paris constitue le changement le plus radical éprouvé par l'artiste. Naturellement, les notions d'espace et de territoire s'imposent alors comme des thématiques phares de son travail. Il se place des espaces généralement vides et solitaires, qu'il s'attache à mettre en scène, avec ceux qui les utilisent. Il désigne alors la ville, de maisons de briques en lignes de fuite, faisant ressortir la géométrie des bâtiments, du mobilier urbain et de leurs commerces.

Écoles, centres, voies ferrées, métro, etc. Les transports, notamment, y sont omniprésents et tracent l'attention porteur d'un projet de mobilité de déplacement dans l'espace urbain, à plus ou moins grande échelle. À l'inverse, Hassène Hamaoui a le projet de continuer à exploiter tout ce dont regorge la ville au travers d'un projet artistique qui interroge la ville qui interrogeait sur la notion même de ville et d'une photographie qui la reconstruit à voix.



**« ARTISTE-CHERCHEUR »**

Avec l'acquisition de son premier appareil photo en 2006, Hassène Hamaoui fait de la photographie un champ d'exploration. Il se consacre à ce que son frère appelle un « champ d'exploration ». Il se consacre à ce que son frère appelle un « champ d'exploration ». Il se consacre à ce que son frère appelle un « champ d'exploration ».

En tant que photographe, il cherche à étendre les limites de l'appareil photo, argentique comme numérique, mais également des simples fonctionnalités de son téléphone. Cela peut donner lieu à des jeux de perception, entre lumière et flou, comme sur l'affiche de son exposition, *Perspective, projection, action*. Cette dernière a bénéficié de partenariats avec la galerie Neri Cosulich et Art, le Fonds de médiation et de développement des initiatives étudiantes de l'université Paris 8 et la Fondation de Maisons de Tunisie.

**DÉVELOPPER L'ACCÈS À LA PHOTOGRAPHIE EN TUNISIE**

Si Hassène Hamaoui apprécie de manière générale la perception de son travail, qu'il décrit comme diffusé, par le public, il remarque une différence dans la temporalité de la percep-

tion de l'image entre la France et la Tunisie. Si en France l'image est immédiatement, elle reste plus lente en Tunisie. C'est pour cela qu'il appelle à développer la photographie dans l'ensemble du pays, en créant, par exemple, des centres dédiés à la photographie et en favorisant l'accès de la jeunesse tunisienne aux centres dédiés à l'art visuel.

En attendant, Hassène Hamaoui expose à la Bibliothèque de l'université Paris 8 et a des projets en France et en Allemagne. Il cherche également à expérimenter en Tunisie. Pour être un bon moyen de tisser des liens toujours plus forts entre nos deux pays, comme il le souhaite. ■



AVRIL 2017 | JUIN 2017 | IN-BISTINGS